



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم و التكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie



N° d'ordre : M/AU/2015

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : Architecture et urbanisme

Spécialité : habitat et projet urbain

Thème

Les parcours identitaires de MAZAGRAN :

Mémoires collectives et tourisme culturel, Mostaganem

Présenté par :

1. Ziar Aicha
2. Si Ali Ismahene

Soutenu le : 05 / 10 / 2015 devant le jury composé de :

Président : Mr. Bensoula Mohamed

Examineur : Mr. Gouaich Yacine

Melle. Benmohammed Nour Houda

Encadreur : Bensella Kada

Année Universitaire : 2014 / 2015

Remerciement

On tient d'abord à remercier Dieu qui nous a donné le courage et la patience pour achever ce travail.

*Nos sincères remerciements pour encadreur M
Bensella Kada, pour ses conseils et ses efforts pendant
l'élaboration de notre projet.*

*Notre enseignante Melle Benmohamed Kouda et
tous nos enseignants qui nous ont formés durant notre
cursus universitaire.*

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, Surtout à ma très chère maman qui m'a tant soutenue avec ses prières et qui m'a toujours encouragé.

À toute ma famille et surtout mes frères et sœurs:

Amine, Aïka et Madjid

Et mes sœurs en France: Nadia et Meriem.

À tous mes amis qui ont cru à ce projet et m'ont

Encouragée tout au long de cette démarche.

À mon binôme durant tout mon cycle universitaire Richa

Ismahene

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents,

Surtout à ma très chère maman qui m'a tant soutenue avec ses prières et qui m'a toujours encouragé. et ma grand-mère.

À toute ma famille, mes sœurs : Kheira, Chaimaa,

Hanaa et mon frère : Bendhiba.

À tous mes amis qui ont cru à ce projet et m'ont encouragée tout au long de cette démarche

À mon binôme durant tout mon cycle universitaire

Ismahene.

Aicha.

Approche introductive

1. Introduction.....	1
2. Prélude	2
3. le contexte problématique	2
4. les éléments de paradigme	3
5. problématique	4
6. L'objet d'étude.....	5
6.1. Le choix du site.....	5
6.2. Les objectifs.....	6
7. Méthodologie de recherche et structure du travail.....	6
7.1. Méthodologie de recherche.....	6
7.2. Structure du travail.....	6

Partie 01 : Approche contextuelle

➤ **Chapitre 01: La genèse de l'entité :**

1. Situation et présentation.....	7
2. La naissance de mazagran.....	7
• Patrimoine culturel	8
3. La toponymie.....	9
4. Le tracé historique de l'entité	10

➤ **Chapitre 02: Lecture Analytique**

1. Introduction.....	13
2. La médina atypique et patrimoine délaissé.....	14
3. De la topographie a la cité.....	21
➤ <u>Synthèse</u>	26

Partie 02: Approche thématique

➤ Chapitre 01: Les Exemples

1. Urbanisme de Paris27
2. Les parcours de Namba Parks29
3. L'aspect du lieu et tourisme culturel: L'Alhambra de grenade.....31

➤ Synthèse.....34

➤ Chapitre 02: Approche Conceptuelle

1. Introduction.....35
2. Contexte urbain35
3. Modèle37
4. L'objet architectural38

Partie 03: Composition et projet urbain

➤ Chapitre 01: La Programmation Urbaine

1. La planification urbaine.....39
2. Objectifs40
3. Le Programme41

➤ Chapitre 02: Approche Urbaine

1. Introduction.....46
2. Niveaux d'invention et éléments constitués46
3. Existence du tracé.....46
4. Mode de composé : Principe de composition et axes de projection.....47
5. La conception de l'espace urbain48
6. La maille urbaine : parcours identitaires.....49
7. Les espaces publics : enjeux de sociabilité.....51
8. La mise en scène cinégraphique et lecture paysagère.....52

➤ **Chapitre 03: Approche Architecturale**

1. Introduction.....54
 2. Les fonctions : tourisme culturel / habitat.....54
 3. La typologie architecturale57
 4. L'esthétique :
 - Matériaux et texture59
 5. Ambiances et animation61
 6. La coulée verte.....63
 7. Conclusion générale.....66
- **Annexes.**
 - **Bibliographie.**

1. INTRODUCTION :

« *En Dordogne, derrière chaque pierre, chaque chemin, se cache une histoire.* » [Proverbe]

Si la société algérienne urbaine est issue d'une sédentarisation et stratification de peuplement à divers origines tirant son origine de la migration et de la campagne ; son espace urbain est probablement aussi le produit d'un autre congéniteur qui s'est développé non loin de ses noyaux historiques. Toutes les villes se sont ressuscitées sur les débris d'un conglomérat disparu ou en rivalité d'une autochtonie périlclitée. Souvent ces souches urbaines sont porteuses de valeurs et de traditions et riches en significations ; les explorer et les régénérer ne peut qu'être un acte de revitalisation de soi-même.

Mostaganem, toponyme de plusieurs identifiants, doit sûrement son caractère à un congéniteur plus vieux qu'elle. Une autre possibilité plus fiable, cette ville s'est développée sous l'égide d'un conglomérat phare, sans aucun doute celui de Mazagan. Souvent citée comme l'espace autre de la ville ou même l'anti-ville, Mazagan, ce vieux quartier, fort de sa position, robuste par son caractère, varié par sa texture, présente aujourd'hui des particularités d'espaces sensibles pleins d'enseignements que la sémiotique peut élucider.

S'agissant d'une emprunte arabo-musulmane réappropriée par le passage européen, les chemins sinueux en rappellent l'héritage et l'histoire, en cache le visage et les témoignages laborieux que l'homme de Mazagan en porte l'emblème et que Sidi Belkacem veille sur son étoile. Un archétype qui retient dans sa forme un modèle *d'habiter* souvent négligé par les riverains, un lourd fardeau que le temps a sculpté ses fresques dont les sens ont périlclité face aux avatars de la cité industrielle. Un lieu qui ne peut qu'apporter réconciliation évocatoire et remplir les tirelires locales en laissant aux futures générations une matière à effiloche à travers le temps.

Cela dit que l'avancée vers le futur ne peut se faire sans la médiation du lègue et de l'identification du congéniteur orphelin qui s'appelle « vieux Mazagan ». La vision est grande et l'objectif zoome sur cette curiosité urbaine en arrière-plan du panorama marin de Mostaganem. S'inscrivant aussi dans une vision environnementale précise, la grappe est teneur d'une délicatesse qui tire la sonnette d'alarmes quant à sa sauvegarde et sa régénération.

Mots clés : médiation, parcours, espace, savoir, sémiotique, habiter, casbah.

2. PRELUDE :

« Chez les peuples les plus simples, ceux dont les sociétés n'ont même pas produit un seul bâtiment, il y a déjà des frontières, des repères, des entrées, des cheminements, des centres en besoin d'élaboration du sentiment de lieu »¹

L'environnement spatial est prodigieusement **signifiant** lorsqu'il présente pour l'être humain des possibilités de résonance particulière et illustre une harmonie constante entre celui-ci et ce dernier. Un espace aussi bien **orienté**, nous procure une incitation au mouvement. Cette orientation est issue de l'existence **d'axes dynamiques innés** chez l'homme.² Fréquemment traduits en représentations limpides et transparentes aussi lisibles dans sa manière d'*habiter* que dans l'espace habité car, à croire **MANFREDO Tafuri**³ on a assidûment remis en cause les réalisations de l'homme à travers l'histoire dans leur échec à satisfaire ses vraies visions et souvent abandonnés pour d'autres avatars.

Mazagan, site à valeurs historiques et culturelles, quartier suburbain escarpé franchi par des parcours sculptés par la sueur et le sang d'individus que seul la mémoire en rappelle, toile de fond du grand balcon marin de Mostaganem, doté de singularités et d'artefacts crénelés tantôt de donjons néo-byzantins et de minarets rappelant la mémoire collective d'un peuple et d'une tragédie tantôt de décombres de maisons à moitié habités, délaissés par les riverains au artémises du temps et aux actions clochardisées ; est l'un des avatars de ce temps.

Certes, le chemin de liaison RN..., pénétrante sud-ouest et énonciateur de la cité mostaganemoise, passe avant tout par Mazagan : la devisant, la structurant et plus encore l'exposant aux équivoques des curieux et aux préjugés nostalgiques. Un contexte urbain imagé par une forme atypique et topologique, est associé à des cultures, à des usages ou des fonctions ou chaque époque a laissé une empreinte sur ces territoires, tant sur les types urbains, qu'architecturaux qu'elle a employé implicitement par une sorte de consensus social ou professionnel. Cette *habiter* contestable par les acteurs sociaux locaux, est d'une richesse économique importante qui peut être une carte de vulgarisation culturelle à l'échelle environnementale qu'une étude de valeur est d'une grande nécessité pour régénérer cette grappe citadine et la réintégrer dans le développement durable de la région.

¹ Robert GERDES, *Possibilities in architecture*, architectural Record, 1977.

² Jean COUSIN, *l'espace vivant*, le moniteur, 1980, p36

³ Manfredo TAFURI, *Théories et histoire de l'architecture*, SADG, Paris, 1973 (1^{re} éd., 1968)

3. LE CONTEXTE PROBLEMATIQUE :

Si Mazagran est un objet de critique pour l'ensemble des acteurs sociaux sur le décalage diachronique de son contexte visible à travers le vieillissement de son bâti et l'abandon de ses occupants ; la question relevée par les acteurs est sûrement la faisabilité d'une étude qui prend en charge trois enjeux urbains :

- La réintégration urbaine doit faire l'objet d'une étude socio-économique où la propriété doit être confiée à des acteurs capitalistes où l'état est son garant, cette initiative vise à assurer et garantir un profit tantôt économique, tantôt culturelle.
- La régénération des mémoires collectives et individuelles du site faisant rappeler aux futures générations les identités décombres et aussi attirer des participations touristiques et identitaires du site.
- La réanimation urbaine favorisant les présences sur lieux à travers les attractions, les échanges et rencontres sur les lieux.

Autres enjeux architecturaux liés pratiques sociales du quartier où les habitants préfèrent garder une certaine intimité⁴ ; liés aux artefacts singuliers présents lui offrent un panorama majestueux vers la cote, baignant dans son abrupt forestier, ses sols fertiles, et surtout l'abondance d'eau de ses multiples sources qui jaillissaient au bas du monticule. Ainsi un rappel symbolique constant de la mémoire du lieu et de l'histoire marquées par la présence de la grande *colonne mémorial*, et d'une *chapelle* transformée jadis en mosquée qui se fondent dans un magnifique tableau dont peut jouir chaque promeneur englobant la cité.

Quel avenir pour cette entité urbaine ?

4. LES ELEMENTS DU PARADIGME :

S'agissant d'un site ancien, ayant abrité des usagers et sociétés différents, le discours s'interroge sur la question de la pratique de l'espace : « *L'architecture réveille en l'homme des états d'âmes, tout au long de son déplacement dans l'espace* »⁵. La *satisfaction*⁶ est donc le catalyseur des mouvements et des pratiques accolés aux sentiments de découverte, d'étonnement, et plaisir.

⁴ Rendu final POS de Mazagran, P 2

⁵ Adolf Loos, 1001 citations

⁶ Patrizia Laudati,

Il est vrai qu'il nous est extrêmement difficile de pouvoir évaluer correctement les lieux par lesquels nous passons. Même en essayant par introspection sommaire de comprendre nos émotions, plaisir ou déplaisir en présence d'endroits auxquels nous sommes confrontés.

De nombreuses études jugent que la qualité de notre *habité* influence pleinement le comportement de l'homme. On reconnaît une relation entre chaque individu et son environnement spatial, influencée par des critères de *perception*⁷ de ce dernier. On n'admet que les *facteurs sociaux*, ceux qui font appel à « *la mémoire collective du lieu* ». **Kevin LYNCH** ont fait partie, jouant un rôle important dans notre appréciation de l'espace. Toujours est-il vrai que l'histoire et la valeur culturelle d'un site restent un moyen de référence dans les diverses pratiques sociales et culturelles.

Il semble évident aussi, que les aménagements urbains en accord avec ce qu'il y a d'essentiel dans l'individu soient finalement convoités. La recherche *d'une convenance entre le cadre physique et les caractéristiques du processus d'apprentissage et du comportement de l'être humain est nécessaire*. S'agissant d'un environnement du littoral méditerranéen algérien, la culture est étouffée par une profonde apathie qui conduit à son indolence quotidienne et ne parvient pas à trouver un terrain propice pour le citoyen sur de tels milieux habités. Ainsi son « *espace vécu* » reste dépourvu de tout divertissement de l'esprit et de son activité journalière.

5. PROBLEMATIQUE :

Malgré les modifications successives de l'occupation de son sol et les transformations du bâti, le centre topologique de Mazagan est immédiatement saisissable grâce à sa structure en labyrinthe et à ses ruelles étroites et sinueuses. Son organisation rappelle étrangement le plan d'une médina non achevée. Mais, contrairement à la vocation traditionnelle d'une Médina, celle de Mazagan était essentiellement tournée vers l'agriculture.

Certes le bâti s'organise autour de *repères symboliques*, comme la mosquée, la place centrale qui sert encore de lieu de rencontre, en particulier pour les plus âgés, mais les fonctions commerciales et artisanales se sont peu développées et il est rare de retrouver les traces de rues ou quartiers spécialisés, comme c'est le cas dans la Médina classique.⁸

⁷ Christian NORBERG SCHULZ, *Système logique de l'architecture*,

⁸ Rendu final POS da Mazagan, P 15 ; 16.

L'ancien noyau s'est implanté initialement, à proximité du centre topologique, sous forme d'un arc sur le rebord du plateau à la faveur d'une petite échancrure traversée par les principaux axes de communication vers la côte et Hassi Mameche, en face du noyau précolonial. En revanche, celui-ci reste anéanti par la grande circulation qui s'effectue sur ces axes, et perd ainsi toute sa valeur dominante par rapport à l'ensemble du fragment urbain.

Le contexte triomphal existant entre **urbain-histoire-culture** concourt vers une base de données qui établit les préceptes essentiels pour une vision alternative à toute intervention éventuelle future sur notre site. Dés alors, l'urbanisme a quelque fois cru pouvoir négliger *le contexte*, mais celui-ci ne s'en sort pas le mieux possible sans lui. Conçu uniquement comme somme de solutions à des problèmes fonctionnels, il a évidemment omit cette *dimension culturelle* propre à la conception architecturale et urbaine.

Si l'on admet que la forme urbaine transcende le fonctionnel, ces arrangements, imités ou inventés, relèvent d'une culture urbaine propre : **l'art urbain**.

6. L'OBJET D'ETUDE :

6.1. LE CHOIX DU SITE ET CHOIX DU THEME:

Mazagran, l'agglomération, se présente aujourd'hui vieille par son héritage et modeste par ses ambitions, elle s'étouffe dans l'émergence de certains quartiers au détriment d'autres quartiers. Sans doute, la partie coloniale peut par sa situation, sa richesse et son caractère culturel être le support d'une vie de prestige et de collectivité humaine.

Un tel site historiques méritent une meilleure attention et bénéficier d'une protection de ce patrimoine culturel de haute valeur, qui, faute d'entretien, risque de se perdre à jamais. La ville de Mazagran, de par la présence de tant de sites historiques semble être un musée à ciel ouvert, qui reste à découvrir.

Le site est limité par :

Au nord : Mostaganem

Au sud : Stidia

A l'est : Hassi Mameche

A l'ouest : Mer Méditerranée

6.2. LES OBJECTIFS :

L'objectif espéré par cet humble travail est avant tout explorer les atouts et aboutissant d'un projet urbain dans un site ancien. Mazagran, support à revendication discursives diverses, peut être un pôle urbain adjacent d'une grande envergure pour la ville de Mostaganem.

Cette inhalation est envisagée à travers l'exploration de trois alternatives identitaires : l'image de la cité, le cadre bâti et l'animation.

7. METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET STRUCTURE DU TRAVAIL

7.1. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

S'inscrire dans un zone historique avec un paysage urbain et environnement aussi riche que celui du site choisi, ne peut être interpréter que dans un discours générique reliant histoire à la mémoire collective du lieu. L'approche séquentielle paysagiste semble adéquate pour y parvenir à enrichir les parcours identitaires de la cité, et valoriser la culture et l'histoire du lieu.

7.2. STRUCTURE DU TRAVAIL :

Ce travail se devise en trois parties :

La première partie : Approche contextuelle

- La genèse de l'entité :
- Lecture Analytique

I. La deuxième partie : Approche thématique:

- Les Exemples thématiques
- Conceptualisation

II. La troisième partie le projet, trois chapitres :

- Programmation urbaine
- Approche urbaine
- Approche architecturale

III. Bibliographie

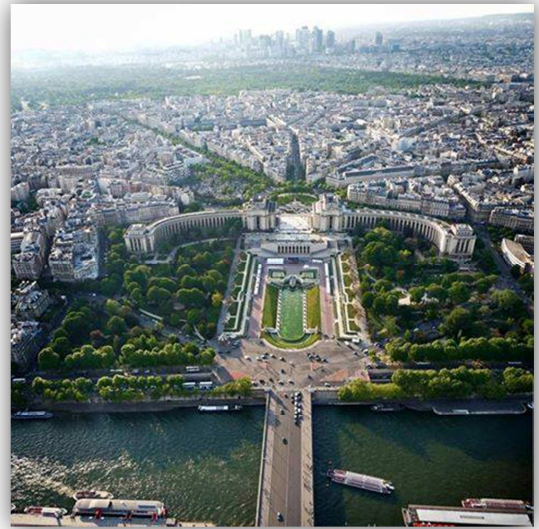
IV. Annexes

1. URBANISME DE PARIS :

1.1. Consistance du projet:

Pour beaucoup, l'urbanisme de Paris évoque d'abord l'action du préfet Haussmann. C'est en effet à l'époque de Napoléon III que Paris a pris son visage moderne. Le grand mouvement de rénovation urbaine avait toutefois été initié par ses prédécesseurs.

Faite d'un héritage architectural et urbanistique unique à Paris même les grands projets vont plutôt dans le sens d'un respect du tissu urbain et du patrimoine architectural.



« La capitale est en train de devenir une ville-musée : le patrimoine culturel et historique attire toujours autant de touristes, et les bobos qui ont réussi à se maintenir dans la capitale ne ressentent pas le besoin d'un retour des emplois industriels dans Paris. »

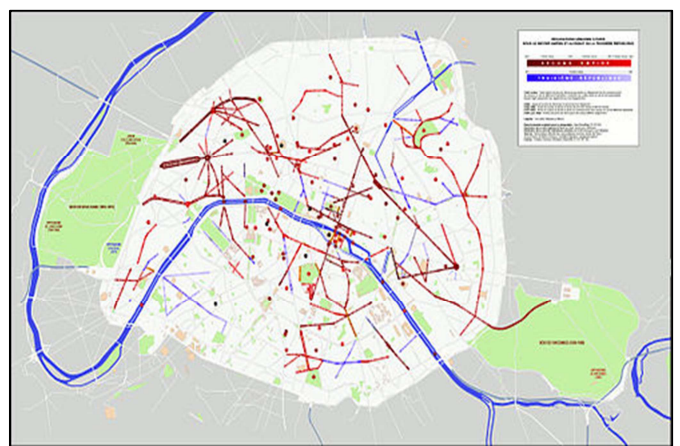
1.2. Analyse :

1.2.1. Existence du tracé :

Haussmann a l'obsession de la ligne droite, ce que l'on a appelé le « culte de l'axe » au XIXe siècle; pour cela, il est prêt à amputer des espaces comme le jardin du Luxembourg mais aussi à démolir certains bâtiments comme le marché des Innocents ou l'église Saint-Benoît-le-Bétourné.



Les anciens arrondissements et la nouvelle limite de Paris en 1860.



Les principaux axes créés ou transformés sous le Second Empire et au début de la Troisième République.

1.2.2. Niveaux d'intervention :

L'idée maîtresse de ces énormes travaux urbains était de permettre un meilleur écoulement des flux d'une part des hommes et des marchandises pour une meilleure efficacité économique, d'autre part **de l'air et de l'eau**, en adéquation avec **les théories hygiénistes héritées des « Lumières »** et qui sont alors en plein essor, notamment en réaction à l'épidémie de choléra de 1832. Cette campagne fut intitulée « *Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie* »



En dix-huit ans, **des boulevards et avenues sont percés de la place du Trône** (actuelle place de la Nation) à la place de l'Étoile, de la gare de l'Est à l'Observatoire. Les Champs-Élysées sont aménagés.

Dans le but d'améliorer l'hygiène, par une meilleure qualité de l'air, suivant les recommandations de son prédécesseur le préfet Rambuteau, il aménage un certain nombre **de parcs et jardins** : ainsi sont créés **un square** pour chacun des quatre-vingt quartiers de Paris, ainsi que le parc Montsouris et le parc des Buttes-Chaumont.

On estime que les travaux du baron Haussmann ont modifié Paris à 60 % : 18 000 maisons ont été démolies entre 1852 et 1868.

1.2.3. Contextes :

D'autres espaces déjà existants sont aménagés. Ainsi les bois de Vincennes et de Boulogne deviennent des lieux prisés pour la promenade. Il transforme aussi la place Saint-Michel et sa fontaine.

Afin de mettre **en valeur les monuments nouveaux ou anciens**, il met en scène de **vastes perspectives sous forme d'avenues ou de vastes places**.

L'exemple le plus représentatif est la place de l'Étoile, dont le réaménagement est confié à Hittorff.

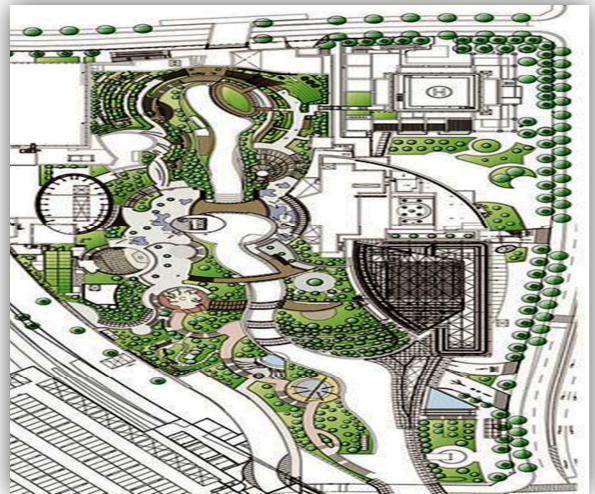


2. L'ESPACE ET LE PAYSAGE URBAIN : NAMBA PARKS

- The JON JERD Partnership agence américaine 1999-2003 Osaka, Japon

2.1. Commande et programme :

Namba Parks est un complexe commercial, réalisé dans le cadre d'un **réaménagement du quartier commercial** juste à côté de la gare de Namba, le complexe comprend un ensemble de **bureaux, un amphithéâtre, de parcs paysagers**, réunissant espace verts et aquatiques mais ce qui fait vraiment de Namba Parks un projet remarquable qui monte progressivement en huit niveaux et donne aux passants le sentiment qu'ils sont réellement perché sur une montagne dans la nature quand ils sont en fait en plein milieu de la ville comme il contient un vaste centre commercial couvert de 30 étages étalés sur plusieurs blocs.



2.2. Consistance du projet :

Dans le domaine paysager Namba Parks est une combinaison de trois éléments: un centre commercial, un parc, et un espace de circulation qui le traverse. Le centre commercial ressemble à l'idée d'une petite ville. Les boutiques sont reliées par des ponts ou le visage de mini places animées, permettant aux visiteurs de découvrir l'espace dans une échelle humaine, une sorte de promenade commerciale au cœur de la ville.

Son design n'est pas rationnel du tout, en raison de la géométrie vallonnée du parc reflète la route subtile dans les jardins japonais traditionnels, incorporant certains éléments occidentaux, tels que des bancs et des



fontaines. Une cascade de terrasses propose des espaces publics et privés plus, en utilisant des techniques telles que des changements subtils dans la texture du sol, irrégularités dans la pelouse ou l'incorporation d'un type particulier de l'arbre.

Le troisième concept est ce qui rend ce complexe unique: **la métaphore du Grand Canyon** comme un sujet dans la circulation de l'immeuble.

2.3. Analyse :

2.3.1. Niveaux d'intervention :

Jerde a conçu Namba Parks comme un grand parc, une intervention naturelle à Osaka dans une condition urbaine dense et dure.

2.3.2. Contextes :

Participant à son parcours, les foules flux ressemblant à la rivière Colorado, se réjouissant dans les différentes sensations que la variété de son échelle et l'affichage surprenante d'éléments tels que **des cascades et des ponts le long de son chemin.**

La conception de leurs façades sculpturales grève ressemblent aux formations de la grande merveille de la nature américaine géologique.

L'exécution des détails a été soigneusement réalisée, en tenant compte des différentes couleurs, textures et matériaux.

Au cœur de la promenade se trouve l'ellipse qui génère l'ensemble du dessin géométrique, où se trouvent des ascenseurs panoramiques, couronnée par un réservoir ovoïde sculpturale.



3. L'ASPECT DU LIEU ET TOURISME CULTUREL:

L'ALHAMBRA DE GRENADE

- **Generalife et Albaicin**

3.1. Consistance du projet :

La cité palatiale de Grenade (Andalousie, Espagne) est plus connue sous le nom d'Alhambra.

Chef d'œuvre du génie civil, militaire et artistique islamique, elle abrite derrière ses murailles des palais et des jardins.

Fonction: somptueuse résidence et le centre de tout l'appareil administratif de l'Etat.



3.2. Eléments constitués:

Selon le **Coran**, les hommes suivent leurs doctrines pourrait les récompenser avec **un paradis** sur terre où tous vos souhaits seront satisfaits et atteindre le bonheur, dans ce qui est la contemplation de la beauté à travers les sens. L'Alhambra a été conçu pour des sensations agréables proportionnelles à l'homme:

Auditif: à l'eau courante.

visible: la lumière et la couleur.

Olfactive: les jardins.



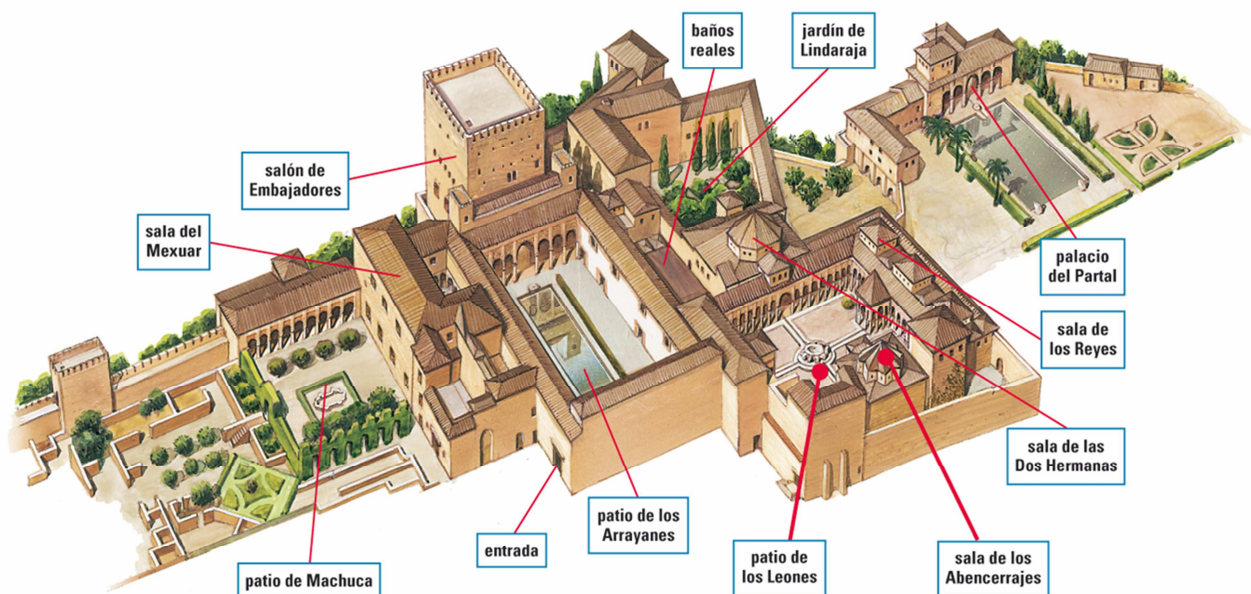
C'est par ce mot symbolique, **Jannah** donc le sens littéral en langue arabe est jardin, que évoque à de multiples reprises dans le coran le paradis promis aux vertueux :

« Voilà ceux qui seront les plus proches de Dieu, dans les jardins du délice : il y'auras une multitude parmi les premiers et un petit nombre parmi les derniers arrivés. » (Coran, 56, 11à14).

Dans la civilisation musulmane, le jardin revêt une dimension symbolique forte d'harmonie universelle. Le jardin, image d'un paradis que l'homme ne peut imaginer, semble comme un point de rencontre **métaphorique entre le matériel et spirituel**.

3.3. Essence des instruments :

Le plan d'ensemble des Palais nasrides s'organise en de multiples **salles rectangulaires**, partiellement intégrées à **l'enceinte**, reliées entre elles par des vestibules. L'ensemble est disposé autour des deux joyaux de l'Alhambra de Grenade : La Cour des Myrtes (Patio de los Arrayanes), au pied de la Tour de Comares et du Salon des Ambassadeurs. La Cour des Lions (Patio de los Leones). On peut autant parler d'un **décor** que d'une architecture. L'extérieur est très sobre, la décoration intérieure est foisonnante, à base des trois composantes des arts d'Islam: **la calligraphie, la décoration florale stylisée, les arabesques et motifs géométriques**.



3.4. Programme : Tourisme culturel :

Une telle merveille ne pouvait qu'entrer dans le patrimoine mondial de l'Unesco, ce qu'elle fit en 1984.

L'Alhambra de Grenade, qui fait partie **des monuments les plus importants et les plus visités** d'Espagne, est en soi une expérience unique pour percevoir **le contexte urbain et naturel de ce joyau andalou**.

Concrètement, il existe **cinq itinéraires** incluant la visite d'espaces généralement fermés au public. **Tous ces parcours commencent à l'Alhambra pour descendre ensuite vers l'ensemble**

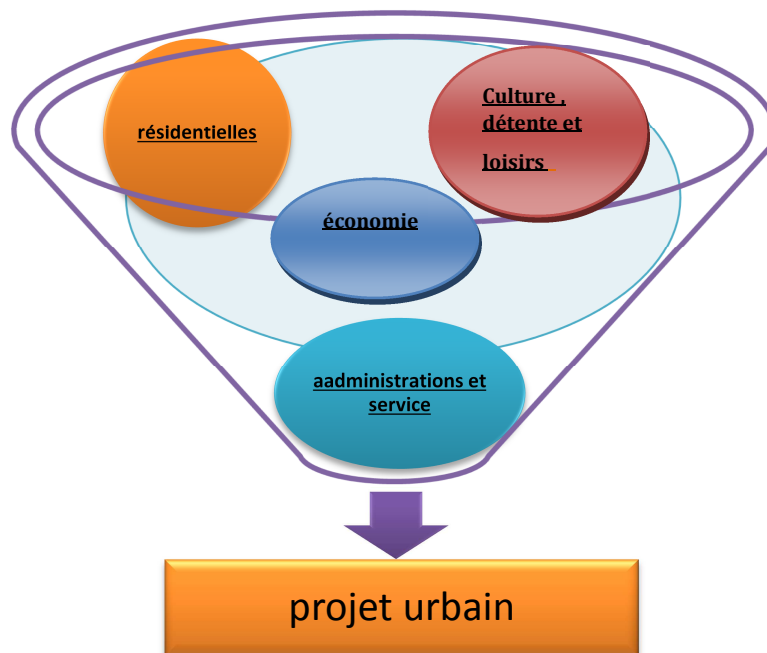
historique de la ville de Grenade, puis rejoindre le quartier populaire de l'Albaicín où une superbe vue s'offre à nous sur les paysages environnants. Chacun d'entre eux propose un thème spécifique :

1. **L'Alhambra et Grenade sous Charles Quint**. Le rêve de l'empereur. Itinéraire passant par d'imposants monuments dont le palais de Charles Quint, la chancellerie royale, le monastère San Jeronimo et l'hôpital royal. Cette route est parfaite pour comprendre comment Charles Quint a voulu faire de Grenade une grande ville impériale.
2. **La ville chrétienne**. Un nouvel ordre politique, social et religieux. Itinéraire qui montre la transformation de Grenade suite à son rattachement à la couronne de Castille à travers des monuments comme l'église paroissiale San Gil y Santa Ana ou la maison de Castril.
3. **Les femmes dans la Grenade d'Al-Andalus et de la Renaissance**. Des espaces privés et intimes. Itinéraire des espaces habités par les femmes dans la ville d'Al-Andalus et de la Renaissance, et l'évolution de leur rôle dans la société. Des endroits fascinants comme la tour des infantes, le harem ou **le boudoir de la reine**.
4. **La conquête de l'eau**. Les paysages de l'eau dans la culture hispano-musulmane et chrétienne. Itinéraire des ouvrages d'ingénierie élaborés à Grenade pour exploiter l'eau, comme par exemple les vergers du Généralife, l'aqueduc, la tour de l'eau ou la rue Real et les bains de Mohamed III.
5. **L'Alhambra** : territoire, espace et ville. Les canons artistiques et fonctionnels de la culture des Nasrides. Itinéraire pour Découvrir comment, sous la domination musulmane, Grenade abritait « deux villes parallèles » : la ville bourgeoise (celle des commerçants et des artisans), et l'Alhambra palatine. **La porte du Vin**, **la porte de la Justice** ou la maison des Gironnes font partie de cette visite.

La synthèse :

Notre approche a pour objet de concilier un compromis urbain entre les identités urbaines et les enjeux sociaux, qui dictent à ce moment le niveau d'intervention (l'échelle) et la démarche des scénarios envisageables. Le choix des thèmes n'est pas exhaustif, il reste indicatif dans les problématiques prenant en charge les composantes urbaines (mail, espace public et objet architectural) selon une vision perceptuelle de l'espace architectural proprement dit et selon une syntaxe de lecture à savoir :

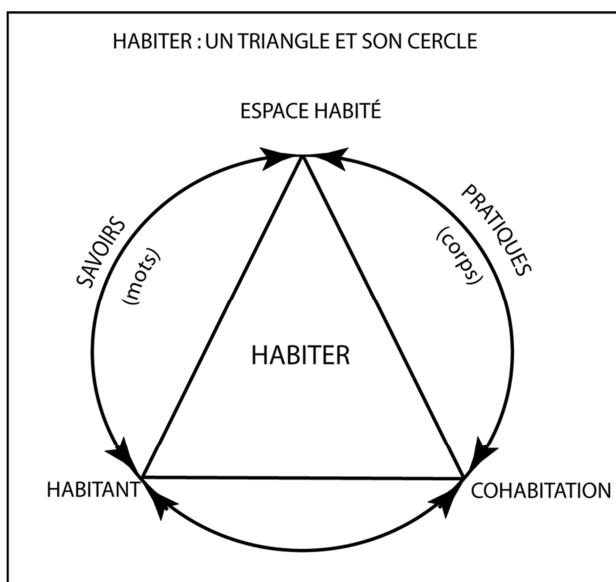
- Espace public dans un milieu urbain traditionnel à caractère historique et touristique.
- Cinq fonctions majeures sont conférées :



1. Introduction :

Dans le but de promouvoir la notion d'habiter, sachant que le substantif habitat dénote la forme sémantique comme il connote le sens sémiologique. Pour ce faire notre approche conceptuelle porte sur l'exploration de ce concept (l'habiter), à travers l'exploration de différents espaces où l'habitat s'intègre dans une forme typologique et structure spatiale contextualisées.

Cette conception de l'habiter comme être dans l'espace peut être déplacée dans la direction d'un faire avec de l'espace. En effet, "le rapport aux lieux n'existe donc pas en soi, de façon indépendante, mais est toujours relié à la question des pratiques" (Stock, 2004, p.2). Dans cette contribution, les professionnels proposent que cette conception de l'habiter dans sa dimension pratique, de centrer la conceptualisation et l'investigation empirique sur les pratiques en tant qu'elles participent de l'habiter. "L'un des aspects fondamentaux de l'habiter réside dans la dimension pratique qui va au-delà des seuls rapports aux lieux. Si l'on définit " habiter " comme le fait de pratiquer un ensemble de lieux géographiques, il se pose la question de savoir comment concevoir le fait que les individus pratiquent les lieux. On peut définir les " pratiques des lieux " rapidement comme étant ce que font les individus avec les lieux, étant entendu que ce sont les manières de pratiquer les lieux qui retiennent notre attention, non la question de la localisation ou la fréquentation" (Stock, 2004, p. 5).



2. Le contexte urbain :

La structure du contenu du projet urbain :

Le projet urbain se construit autour de trois pôles majeurs :

2.1. Le contenu programmatique :

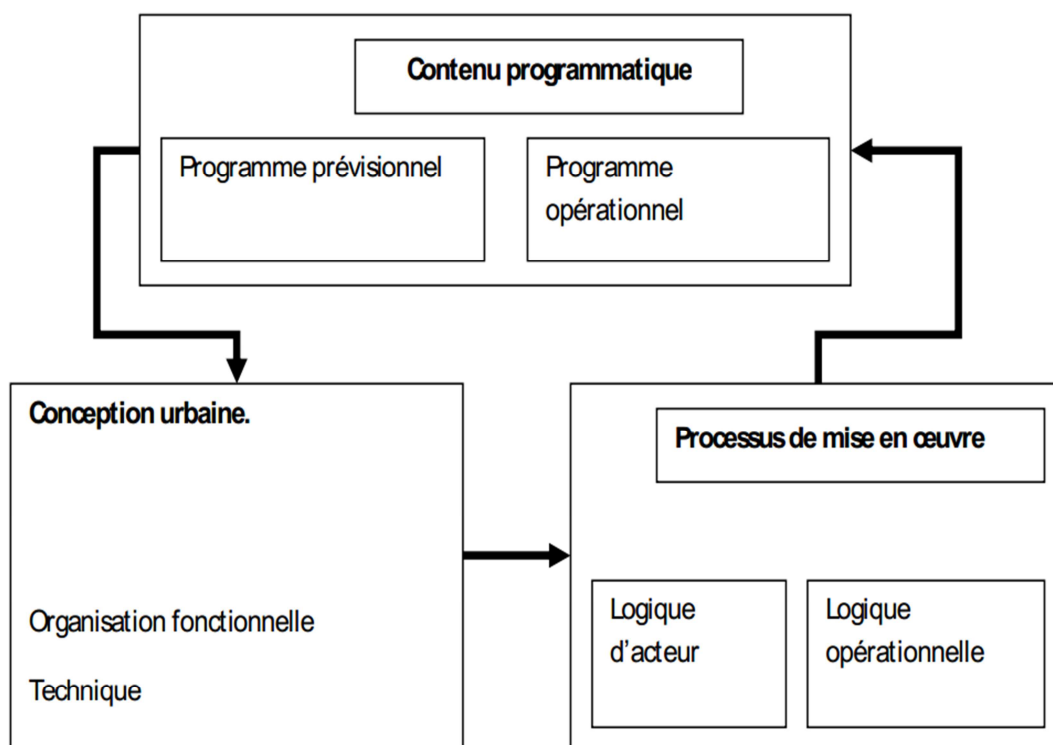
Consiste à définir le processus visé dans le temps. Le programme n'est d'ordre normatif, il tente de canaliser les réflexions sur une stratégie de mise en œuvre visant à enclencher des dynamiques urbaines. Cette dernière est considérée dans ses aspects sociaux et paysagers. Ainsi le la « polarité » d'un quartier comme objectif ne sera pas exprimé en terme d'équipements ou d'aménagements mais en tant que programme englobant plusieurs actions (même spatiales). A ce stade, l'ambition urbaine passera par un programme prévisionnel, discutable, ajustable, puis par un programme opérationnel marqué par l'engagement des acteurs. Ces opérations s'accomplissent dans une mode itératif (va- et vient), qui dans le temps peuvent s'enrichir ou se prévenir certains conjonctures.

2.2. Conception urbaine du projet :

Il s'agit de mettre en œuvre les différentes attentes dans une expression « imagée ». Ainsi, les organisations fonctionnelles, les images urbaines, le paysage vont offrir une première mouture du « produit » final.

2.3. Processus de mise en œuvre :

La faisabilité du projet poursuit également un processus qui vise à inscrire le projet et le rendre réel. Cet objectif doit également élaborer sa stratégie pour parvenir à sa réalisation.



3. Modèles :

La question se pose: qu'en est-il des styles d'habiter fondés sur la mobilité géographique ? Ces modèles restent-ils pertinents pour comprendre les dimensions spatiales de l'existence humaine ? Il convient de les critiquer afin de savoir à quel moment leur capacité heuristique devient moindre.

3.1. L'espace urbain :

L'art de construire la ville doit retrouver sa place dans la législation par le projet architectural complexe et la définition de type précis d'espace urbain (l'îlot, la rue, la place, l'avenue, le boulevard, l'arcade, le col amade...) une continuité spéciale qui est fonctionnellement complexe et visuellement simple. LEON KRIER pense que le projet urbain avec ses dimensions architecturales et urbaines assure cette articulation entre ces éléments.

L'espace urbain est saisi alors, dialectiquement comme :

1/ -un tout qu'il s'agit d'observer, de recouper, d'ordonner, de recomposer

2/-un ensemble d'éléments qu'il s'agit de reconnaître, de rassembler, d'articuler.

Cependant, une approche sémiologique de l'espace urbain s'interpose au cours de notre conception. Pas seulement la conception mais aussi l'expérience de l'espace urbain lui-même. la théâtralisation de l'espace est un phénomène né en Europe autour du XVIe siècle, est une partie constitutive comme le montrent les nombreuses chroniques qui décrivent l'organisation non éphémère de l'espace urbain. Ces chroniques ainsi que de nombreuses correspondances des différentes époques précisent que les artistes peintres, les hommes de lettres, les musiciens et les comédiens participaient à la théâtralisation urbaine. Avec leur art, dans le sens de technique, ils modifiaient l'espace urbain par une architecture temporelle faite d'arcs de triomphe, de défilés de chars allégoriques et d'espaces théâtraux provisoires destinés à accueillir représentations théâtrales et tournois.

Cette dimension chorale nous montre le caractère interdisciplinaire de la notion de théâtralisation qui se voit apparaître avec Walter Benjamin, l'une des premières réflexions modernes sur l'interaction entre l'individu et l'espace urbain parisien du XIX siècle:

« *La ville en passages* » est un songe qui flattera le regard des parisiens jusque bien avant dans la seconde moitié du siècle. En 1869 encore, les « rues galeries » de Fourier fournissent le tracé de

l'utopie de Moilin Paris en l'an 2000. La ville y adopte une structure qui fait d'elle avec ses magasins et ses appartements **le décor idéal pour le flâneur**. »

De nombreuses œuvres mettent en scène une ville, un quartier ou un lieu urbain avec lesquels interagissent un ou plusieurs personnages. Elles contribuent à la construction d'une image idéale de l'espace urbain auprès du public. Elles participent à la création de la **cartographie imaginaire** du récepteur en le transformant en touriste littéraire, dite **carte conceptuelle** par Kevin Lynch. Un touriste immobile qui voyage, sans se déplacer physiquement, grâce à la mise en forme artistique d'un élément d'ordre géographique sur scène, dans une image, dans un récit. Parfois, il s'agit également de **resémantiser un espace urbain** en organisant **une vision et des parcours** qui vont à l'encontre d'un critère spatial définitivement fixé, comme l'a montré Lorenzo Flabbi. Dans ce cas la ville-texte trouve de nouvelles règles d'existence aux yeux de son lecteur ou de son spectateur.

4. L'objet architectural :

En vue de se projeter dans une perspective historique, **une approche du design** nous permet d'avoir une analyse continue et l'interprétation d'une culture donnée et de son héritage architectural. En se différenciant des modèles de planning urbain Socialistes et Corbuséens, **Ricardo Bofill** propose lui un modèle de ville Méditerranéenne durable.

Ce modèle est défini par un réseau d'espaces publics qui relie **des rues et des places** proportionnellement normalisées, là où le monument et ses dérivés sémantiques dominent dans **un contexte historique** tel que celui où se trouve notre zone d'intervention, enveloppant les grands projets monumentaux du début du XX^e siècle. La monumentalité y est présentée comme une caractéristique majeure des grands aménagements urbains.

Le monumental et la monumentalité, sont ensuite définis en relation avec la notion à laquelle ils se trouvent historiquement associés. Depuis l'invention de la notion de monumentalité à la Renaissance par **Alberti**, à la question de **la restauration du patrimoine** (à partir du XIX^e siècle) et à l'arbitraire des formes du néo-classicisme qui tendent au « pseudo-monumental ». La question actuelle étant celle **des valeurs esthétiques et éthiques** des monuments créés à l'époque contemporaine.

1. LA PLANIFICATION URBAINE :

➤ La composition urbaine :

- Définition : c'est l'ensemble des opérations nécessaires à la réalisation d'un projet urbain.
- Le but de la composition : une composition à pour but d'exprimer une idée comme elle peut transmettre un message.
 - Les règles de la composition : c'est la relation entre les formes, les modes d'organisation de ses formes suivant une composition centrale, linéaire, radiale, groupée, ou suivant une trame.

Dans notre cas, Les éléments urbains retenus dans l'approche de composition sont :

- La rue.
- La place.
- Les Parcours:
 - Chemin à suivre ou chemin suivi pour aller d'un point à un autre.
 - Synonyme : trajet, itinéraire.
 - Suite d'étapes par les quelles il faut passer pour atteindre un a but.
 - Action d'accomplir un trajet déterminé.

D'après l'analyse, notre intervention est basée sur les actions suivantes :

- **Restitution** : Action par laquelle on rétablit, on remet une chose dans son premier état. Restitution d'un monument, entièrement détruit. Reproduction graphique de la planimétrie et du relief d'un terrain en utilisant des photographies aériennes.
- **Restauration** : Action de restaurer – réparer, la restauration d'un monument : c'est le travail fait d'après ce qu'on connaît d'un édifice antique, pour rétablir les parties qui n'existent plus.
- **Valorisation** : Action de rendre sa valeur à un produit. Donner grâce à un traitement convenable de la valeur à un produit qui n'en avait pas.
- **Réhabilitation** : Rétablir dans son premier état un monument, ça consiste à stopper la dégradation des bâtiments anciens par leur affectation à de nouvelles fonctions faciliteront leur intégration à la vie quotidienne.
- **Requalification** :
 - Réattribution d'une qualité.

- c'est une intervention qui consiste à redonner vie, à réanimer et mettre en évidence ce monument en les intégrant socialement, économiquement sans altérer l'ordonnance et le décor des édifices.
- **Rénovation urbaine :** Définition Changement en mieux, détruire les quartiers insalubres pour réaménager.
- **Restructuration :** C'est la transformation d'un espace urbain dans ces composantes spatiales, renforcer et intégrer des nouvelles activités, le tourisme et la culture.

Argumentaire :

« L'architecture devait de revenir aux sources de l'histoire pour mieux échapper à ses propres démons d'une modernité sans usage, sans présent, ni future ».

ANDREE RAVEREAU

2. OBJECTIFS :

Mazagran présente tellement de problèmes qu'intervenir dans une portion de la ville ne pourrait les régler tous. Néanmoins, on aspire à contribuer d'une manière modeste à l'amélioration du cadre bâti et la qualité de vie. Nous tenterons ainsi à travers ce projet de revaloriser le quartier du centre historique par:

- La mise en valeur des éléments forts qui devaient rester en cohérence avec l'objectif sous le cadre de la modernité et la volonté de préserver l'identité.
- L'amélioration de l'infrastructure tout en renforçant le tissu ancien du noyau historique.

Suivant ces objectifs on a déterminé ces scénarios :

- Améliorer la qualité urbaine et architecturale du parcours identitaire.
- Revivre le centre ancien à travers une relation avec l'extension de Mazagran.
- Aménagement et élargissement de la voie principale tout au long du parcours par mobilier et verdure.
- Restaurer les monuments anciens (la colonne corinthienne, mosquée,...) et les mettre en évidence.
- Faire participer les placettes et les espaces verts à l'animation du paysage urbain.
- Projeter plusieurs équipements pour inviter les gens à découvrir les parcours et ainsi jaillir un tourisme culturel.
- Matérialiser la fin du parcours par une intervention architecturale.
- Créer une promenade à partir du monument jusqu'à la fin du parcours pour accentuer la vocation touristique.
- Réanimation de l'activité commerciale.

- Programmer dans l'intervention architecturale des équipements d'histoire qui reflètent la mémoire culturelle, et présentent une architecture accentuée par l'esprit de la surprise et de la découverte, (principe de la médina).

3. PROGRAMME :

N° Ilots	Affectation
03	Accueil
300-08	Entité touristique
08-229-239-231-232-234	Hôtel ...
18-17-16-5	Complexe sportive
20-21	Habitat collectif
24-25-26-29-30-105	Habitat collectif + P.P.T, service technique , la DAAS , centre de prise en charge de personnes âgées (diar rahma)
22-227-29	Habitat collectif + commerce
23	Musée d'histoire
46	Marché
14	Centre multifonctionnel : galerie d'artisanat
12-13	Immeuble de bureaux
9-12	Centre commercial
235	Habitat semi collectif
19	Crèche + centre artistique

● Musée d'histoire :

Activité	Espace
Accueil public	-Hall d'accueil -Poste de tourisme -Sanitaire -Dépôt
Espace d'animation	-Espace de vente, cafétéria

Espace d'exposition	<ul style="list-style-type: none"> -Exposition temporaire -Exposition permanente: -Période méridionale -Période espagnole -Période française
---------------------	---

● Espace d'exposition :

Espace
Exposition particulière
Exposition événementielle

● Centre multifonctionnel:

Activité	Espace
Espace privée	<ul style="list-style-type: none"> -Bureaux -Sanitaire -Dépôt -Espace de maintenance
Accueil public	<ul style="list-style-type: none"> -Accueil+ information -Espace de référence -Espace de consultation -foyer
Espace éducative	<ul style="list-style-type: none"> -Atelier -Salle de cours -Bibliothèque
	Espace enfants : <ul style="list-style-type: none"> -Livres sonores -Bande dessinée -Heure du conte -Bibliothèque -Sanitaire

● Crèche + Centre artistique pour enfants :

Activité	Espace
Espace privée	<ul style="list-style-type: none"> - Bureaux -Vestiaires

	-Sanitaires -Dépôt
Accueil public	-Accueil+ information
Exposition	-Exposition des tableaux - Exposition sculpture -Exposition temporaire -Exposition permanente -Dépôt -Sanitaire
Art plastique	-Atelier de dessin -Atelier de peinture -Atelier de sculpture -Bureau -Sanitaire -Dépôt
Musique	- Classes -Salle d'instrument -Bureau -Salle de lecture -Sanitaire -Dépôt
Restauration	-Restaurant -Cafeteria

● Galerie artisanale:

Activité	Espace
Espace privée	- Bureaux

	-Vestiaire -Sanitaire -Dépôt
Accueil public	-Accueil+ information -Sanitaire -Espace de détente
Galerie	Galerie de vente : -Boutique Galerie d'exposition : -Espace d'exposition

● Centre commercial :

Activité	Espace
Espace privée	-boutiques de luxe -cafétéria -aires de jeux -terrasses de repos -parking -service clientèle -Sanitaire -Dépôt
Accueil public	-Accueil+ information -Foyer -Sanitaire

● Marché:

Espace :

- Espace de vente
- Cafeteria
- Espace libre
- Sanitaire
- Dépôt
- Parking

● Hôtel :

Activité	Espace
- Pole hôtellerie	-100chambres environ : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Chambre Double ➤ Chambre Single ➤ Chambre Triple ➤ Chambre Quadruple - salle de séminaire modulable - point info-culture - club enfant-ado - chaabi club, café musical, bar d'ambiance - coin communication, wifi, internet, cinéma, vidéo
- Pôle culturel	- galerie d'exposition touristique, patrimoine et art contemporain
- Pôle restauration	- Restaurant de luxe - Espace Fast au centre pour une pause-café - Espace Slow de chaque côté de la pièce pour déjeuner ainsi qu'avec un coin privé <ul style="list-style-type: none"> - Cafétéria - Sanitaires - Stockage
- Pôle Fitness	- bien-être, hammam, sauna, jacuzzi, piscine, squash

1. INTRODUCTION:

C'est dans le tissu historique qu'on va projeter de nouveaux projets qui s'inscrivent dans le cadre d'**un projet urbain**, qui vient se glisser dans un tissu urbain ancien.

La problématique était : « Comment proposer un projet urbain possédant son identité, tout en restant ouvert au dialogue avec le site et sans apparaître comme une enceinte fermée sur lui-même ? »

2. NIVEAUX D'INVENTION ET ELEMENTS CONSTITUES :

Après l'analyse selon les quatre dimensions (historique, morphologie, perceptuelle et, vécu), la synthèse nous a révélé les constructions à maintenir en tenant compte des aspects suivants :

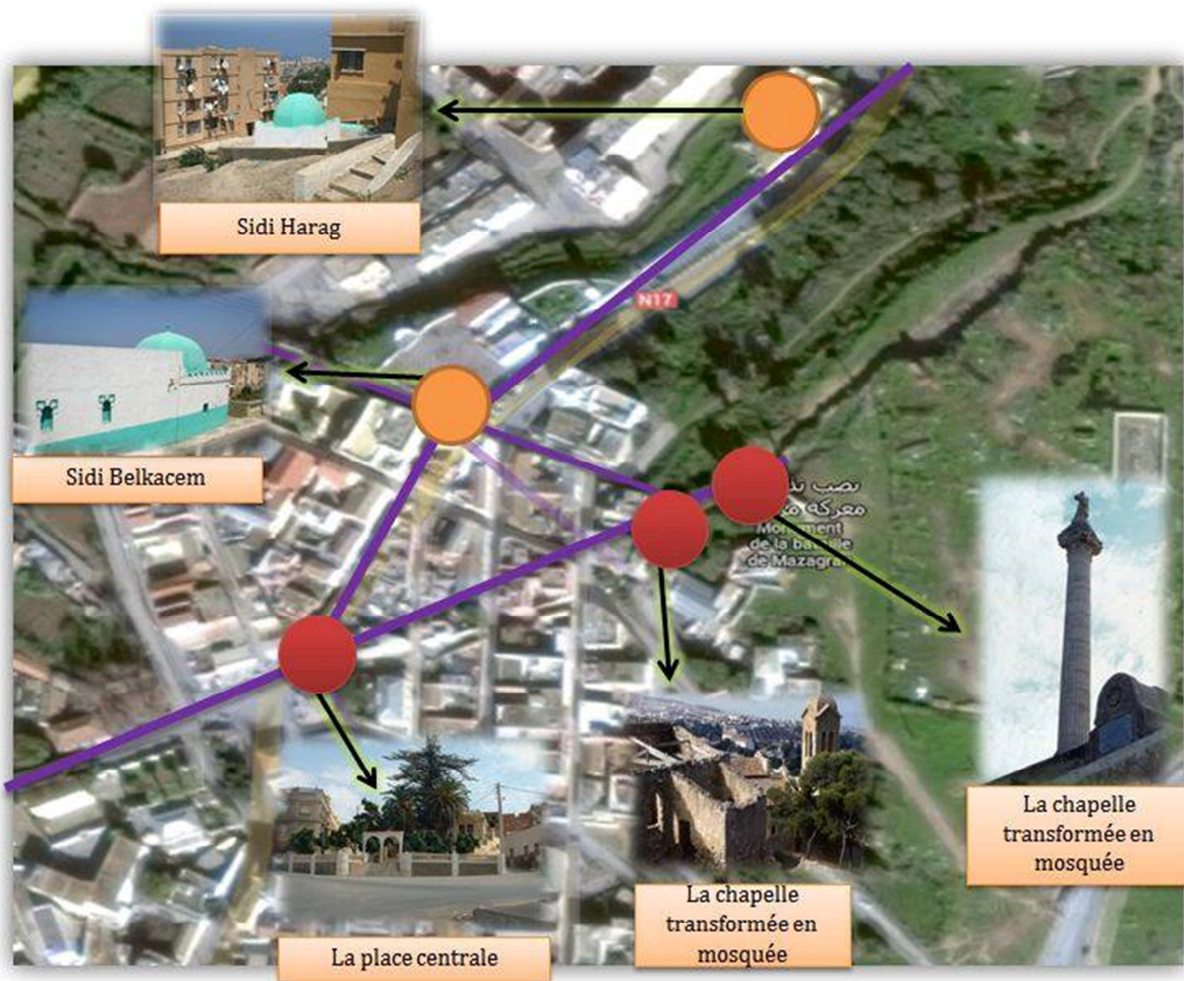
- ↳ Valeur historique.
- ↳ Valeur architecturale.
- ↳ Etat de bâti.
- ↳ La mémoire du lieu.
- ↳ Eléments de repère.

En seconde étape nous avons dégagé des espaces susceptibles d'être aménagés en tenant compte des critères cités auparavant. Le schéma de structure globale de la ville a été imposé par des facteurs topo morphologiques et historiques. S'il n'est pas contraignant pour assurer les liaisons principales entre la partie haute et la partie basse de Mazargan. En dehors du noyau topographique qui nécessite une restructuration. Cette restructuration vise en outre à étudier les possibilités d'injecter des équipements de proximité, tout en essayant de préserver les caractéristiques du patrimoine existant.

3. EXISTENCE DE TRACE :

Mode de composer :

- D'emblée et a première vu on s'aperçoit l'existence d'axes symboliques suivant la morphologie du site, ces derniers représente une valeur historique et sociale.
- Sur ces mêmes axes viennent s'ajouter a des moments différents quelques points forts (voir la carte), qui marquent le début et la fin des séquences et qui coïncident toujours un changement de directions.



4. PRINCIPE DE COMPOSITION ET AXES DE PROJECTION :

Les tracés s'expriment concrètement dans des tracés viaires actuels. Les seuls tracés virtuels repérables sont déductibles du « faisceau de vues » protégé dans le centre historique. Le tracé structurant l'aménagement de la zone qu'on a établi est concrétisé par la voie principale (N17), cette dernière a subi un élargissement, et un traitement particulier avec l'injection de vitrines de commerce varié dans le but d'une réanimation urbaine. (Voir schéma 01)

Terminée par une esplanade qui se configure dans un balcon ouvert donnant directement accès aux espaces de spectacles et folklore annexés au marabout de Sidi Belkacem, cette voie offre à sa fin une vue panoramique laissant dégager une longue perspective sur la ville.

Le système de tracé reste toutefois complexe. sa figure centrale dominante est définie par deux vastes places, une dans la partie haute d'où la forme concave du musée vient accentuer cette immersion, et l'autre dans la partie basse émergente ou une deuxième forme concave met fin au parcours et limite la zone d'intervention.

5. LA CONCEPTION DE L'ESPACE :

5.1. De La concavité a la convexité de l'espace :

Les formes concaves sont liées **au soleil, à la lumière, et à l'éther**. Quant aux formes convexes elles sont liées **à la terre, à la matière**.

« Dans le cas des places circulaires, bien que l'espace vide joue le rôle de figure dominante, il ne peut s'approprier les façades périphériques comme étant ses propres frontières. L'observateur entouré par l'espace vide et le regardant de l'intérieur ne perçoit la force d'expansion de la place qu'indirectement, par le biais de ses effets sur les façades qui reculent concavement. Cette impression est plus nette encore dans un intérieur. ¹ »

Comme dans le cas de nos places centrales circulaires, l'espace vide d'un intérieur peut fonctionner comme le représentant architectural de l'homme, son occupant. Cette fois encore, l'occupant est habilité à tenir ce rôle parce qu'il constitue un centre focal duquel rayonnent des vecteurs qui emplissent l'espace vide de sa présence. L'espace est perçu comme l'amplification et l'extension du pôle humain.

C'est une sensation de petitesse qui s'empare du visiteur qui s'approche d'un bâtiment alors que ce dernier donne l'impression de s'élever. (Voir schéma 04)

¹ Rudolf Arnheim, dynamique de la forme architecturale, Page 100 .

5.2. Les effets dynamiques de la concavité, et de la convexité :

Le passage d'un espace concave à un autre convexe produit un contraste **de creux et de masse**, de saillies et de renforcements, comparable aux complexités de l'architecture baroque. Cette transition se fait brutalement ou graduellement selon le contexte.

Dans ce contexte choisi, Morios Lapidus utilise la courbe qui définit cet espace concave et convexe, à ce propos il a dit :

« Je travaille toujours avec des courbes car je pense que c'est ça qui attire les gens ».

D'autant plus, l'utilisation de cette forme dynamique dans un parcours a un autre but celui de faire diriger les gens vers l'intérieur du projet.

6. LA MAILLE URBAINE : « PARCOURS IDENTITAIRES » :

6.1. De l'espace du parcours à l'espace du savoir :

Des parcours identitaires définissent le projet selon cette concavité et convexité imposées par les choix muséographiques des scènes mises en valeur. La temporalité de ces parcours se traduit à travers un choix minutieux des ambiances présentes redonnant valeur aux lieux. Le parcours devient alors un moyen **d'acquisition d'un savoir**, suivant deux démarches la première relevant **du sensible**, la deuxième **de l'intelligible**, il convient de poser les prémisses d'une réflexion sur leur spécificité et leur complémentarité pour la mémorisation de ce savoir. Ces parcours se libèrent des contraintes physiques liées à l'espace et au temps. Afin d'assurer la mémorisation de ce savoir, le visiteur passe par différents types de médiations qui l'accompagnent, précèdent, suivent ou remplacent sa visite.

6.2. Les relations avec l'espace architectural, vécu dans le parcours de la visite pittoresque :

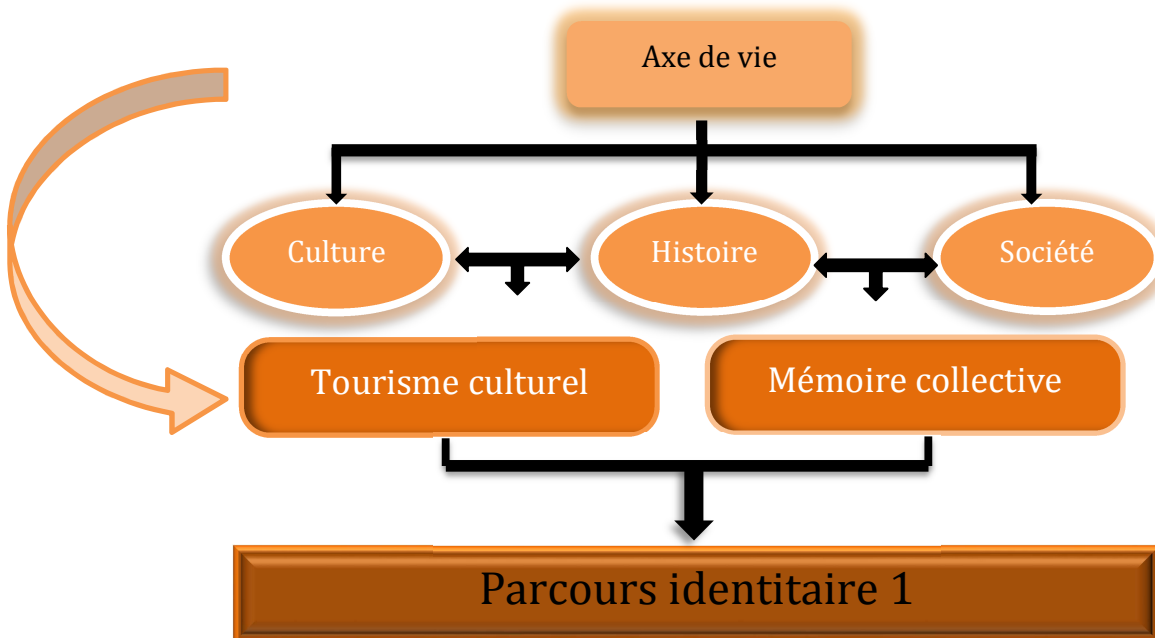
- **Quelle mémoire, quel type de savoir un usager peut-il garder d'une expérience?**

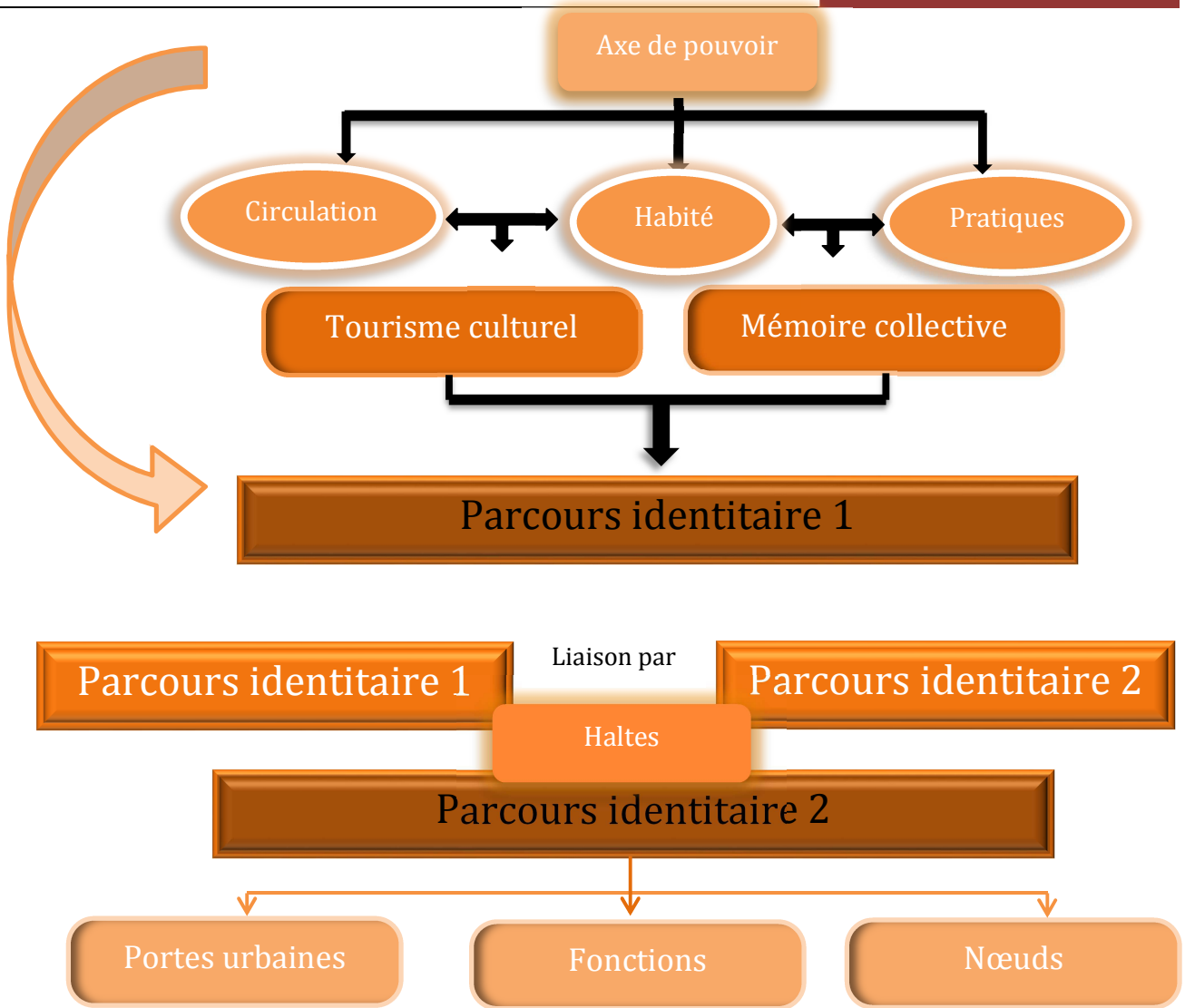
Le présent travail ne prétend pas répondre à toutes ces questions. Il ne propose que quelques remarques préliminaires pour un travail de recherche à poursuivre, en s'attardant **sur la nature de l'espace ou l'identité du lieu** qui reçoit la collection, à la fois dans sa relation avec les sujet d'apprentissage exposés et avec le visiteur. Il s'agit de voir comment ce lieu peut participer à la mise en contact du visiteur avec le thème du parcours exposés, et comment espace « cognitif » et espace « réel » peuvent jouer de leur complémentarité pour la constitution et l'acquisition d'un savoir.

En termes de complémentarité, la promenade offerte durant **le parcours permet une mémorisation** sur le mode du sensible, qui implique la participation du corps et s'octroie le privilège de l'événement ponctuel. Ce déambulatoire piéton permet une mémorisation sur le mode de l'intelligible qui objective la découverte en se donnant les avantages de la répétition.

Cette image prend place dans la syntagmatique du parcours de visite. Il en va encore différemment pour le dispositif imaginé par **Jean Nouvel**, fait de passerelles de bois, se superpose **au site historique**, inscrivant le parcours du visiteur sur les pas de l'habitant de la *domus* gallo-romaine. Là ou espace muséal et espace historique se confondent et se font conjointement le support de la collection d'objets, bien que cette conjonction-là n'ait rien à voir avec celle que réalise aussi **Santa Maria Novella** entre ces deux espaces. Si l'espace réel continue d'imposer un seul parcours syntagmatique, on peut se demander si cette relative neutralisation du lieu d'exposition ne réduit pas la distance entre l'objet et le sujet et les modalités de mémorisation qu'elles sollicitent. (Voir schéma 02)

Tels sont les compléments d'information que peut apporter le parcours de l'espace « cognitif » :





(voir schéma 03)

7. L'ESPACE PUBLIC :

Une place en tant qu'espace public dégagé ou découvert délimité par des constructions, est un élément constitutif et de structuration de l'espace urbain. Elle permet de préserver la continuité urbaine par ce qu'elle assure de jonction entre les éléments bâtis. La place permet la transition entre différents lieux et crée de multiples relations de continuité :

↳ La création et l'aménagement de placettes qui distribuent le flux entre deux différents circuits :

- Circuit culturel.

- Circuit commercial.

Circuit culturel : comprend une succession de places privilégiées d'un aménagement particulier :

1. **Place de la culture:**

Enveloppé par le volume du musée, cette place est conçue thématiquement pour l'apprentissage de l'histoire et la culture.

Contenu : monument, Exposition, mémoration, Fontaine de la colonne, jardin suspendu...

2. **Place du Croissant :**

Cette place donne accès à la mosquée. Avec une introduction du croissant comme le représentatif du Monde Arabe.

Contenu : Place de croissant, Fontaine, rampe, jardin,...

3. **Place d'eau – Fraicheur :**

Introduction de différents systèmes d'eau rappelant le caractère hydrographique de mazagran, fait de sources d'eau et de puits.

Contenu : Place d'eau, Fontaine, Fontaine de reflet, promenade verte.

1. **Circuit commercial :** comprend deux portes urbaines, boutiques de commerce, balcon, équipement administratifs, et traitement d'angles particuliers.

8. **LA MISE EN SCENE CINEGRAPHIQUE ET LECTURE PAYSAGERE :**

3.1. **La formation de la scène architecturale dans le parcours :**

Historiquement, l'architecture s'est toujours exprimée par des idées scénographiques, et des lectures paysagères qui doivent être représentées de la même manière. La différence fondamentale, bien sûr, est que **la scène est un univers de fiction, un espace neutre destiné à accueillir des lieux imaginés**. Même les perspectives plus déformées des plus anciens décors sont à l'évidence

conçues à partir de plans. Dans notre conception de l'espace paysager, des scènes cinématographiques qui se traduisent par :

1. Promenade du poème,musique

Englobant les terrasses des marabouts de Sidi Belkacem et Sidi Harrag. Cette promenade donne sur un balcon ouvert vert le panorama permettant cette lecture paysagère avec la mer et la ville, appelée ainsi car elle véritable événement de culture et de folklore ; promenade,

Contenu : théâtre, Mur d'affichage, Plateaux d'évènements...

2. Porte de la Lumière :

Porte historique sur la route menant à Stidia, et le reste des communes du côté sud de Mazagran.

Contenu : jardins, aires de jeux, plantation intensive, Eclairage au sol et poteaux.

3. Jardin de la Forêt – Ombre :

Un immense vert fait de jardins potagers et d'air de détente avec une introduction de la nature algérienne qui rappelle le caractère artisanal et agricole du site.

Contenu : Place de la forêt, promenade, cascades, espace vert, Lit de fleur, promenade bleu, Pont suspendu.

3.2. L'Orientation et l'axialité du parcours :

Les notions d'ordre et d'harmonie se retrouvent dans les règles nombreuses et complexes qui président au choix d'un emplacement pour la construction de tout édifice. Les géomanciens de la civilisation chinoise versés dans le fengshui, littéralement « vent et eau », sont ainsi chargés de déterminer si la nature du terrain, la configuration du sol, la disposition des arbres, des rochers, des eaux de la région respecte une certaine orientation et axialité durant le parcours. Les bâtiments se présenteront sous forme d'un jeu de volumes dynamique et harmonieux et bénéficiera d'un traitement d'angle particulier pour marquer la séquence d'arrêt, et les haltes.

1. INTRODUCTION:

Notre intervention a établi un plan d'aménagement qui contient de nouveaux projets, en forme d'entités de fonctions, ces fonctions correspondent avec notre parcours pédagogique qui est habitat et projet urbain:

2. LES FONCTIONS :

Projet Urbain Dans Le Thème Du Tourisme Culturel /Et Habitat :

Un renforcement des parcours par des fonctions urbaines manquantes dans le site constitue un projet urbain qui réanime l'activité urbaine et attirant un nombre de visiteurs dans le cadre d'un tourisme culturel.

Le premier parcours sous le thème de :

- **Promenade de la Culture :** Découverte, commerce, détente, loisirs et sport, hébergement, Multimédia...

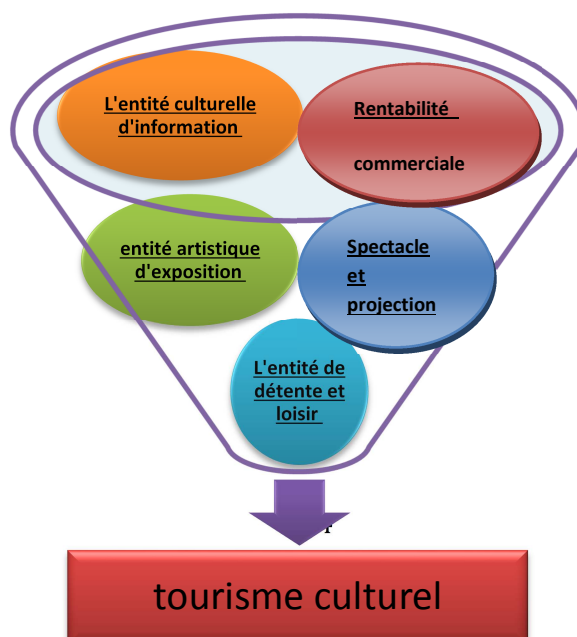
Le deuxième parcours sous le thème du :

- **Corridor Urbain :** Magasins de Voisinage, habitation collectives, équipement de proximité,...

Le troisième parcours sous le thème du :

- **Balcon balnéaire :** Terrasses, folklore, mémoration, commerces, loisir

Le programme d'un ensemble touristique à valeur culturelle peut être décomposé comme suite :



L'entité artistique d'exposition ; elle se divise en deux grandes typologies d'espaces:

- ↳ Les espaces d'expositions temporaires.
- ↳ Les espaces d'expositions permanentes.

Cette entité se résume dans le programme du musée :

Musée d'histoire :

Le musée enveloppe la colonne mémoriale, conçu entièrement comme un édifice spécifique épousant ainsi la topographie du site.

Le musée comme lieu de culture se donne pour mission l'acquisition d'un savoir par son public. Il se présente comme un espace « cognitif » dont il convient d'examiner. Le but de Sa projection est de remédier au manque d'équipement culturel traditionnel (préservation de patrimoine culturel), et un essai de l'intégrer avec un style architectural moderne dans un tissu ancien.

La découverte du musée en tant qu'objet architectural n'est pas initialement inscrite à l'ordre du jour. Se rendant au musée, le visiteur découvre un espace architectural, où il prend connaissance des lieux mais ne les sent pas. Sa découverte est cognitive et permet l'acquisition d'un savoir architectural et historique sur le lieu d'exposition, sans que lui soit donnée la possibilité de l'investir par le corps, de le découvrir, sur le mode du sensible, comme un espace à voir, mais aussi à entendre et à parcourir. La mise en présence avec le lieu d'exposition, avec son identité, est réalisée sur le mode du *survenir*, *potentialise* momentanément la mise en scène produite par le savoir matériel et cognitif exposé dans les lieux.

Au terme de ce rapide inventaire des lieux d'exposition appréhendés par la visite Il est possible également de faire la part entre le lieu historique et le lieu muséal et d'envisager parfois le lieu historique comme un élément de la collection s'intégrant au lieu muséal. On peut également essayer de cerner quelques attentes du visiteur quant à l'espace « cognitif » construit par le site historique du musée.

Ainsi, si l'on considère « les deux dimensions constitutives de la tonicité perceptive et de la densité de présence⁸ », la rencontre du visiteur de musée avec une œuvre particulière, par la mémoire sélective qu'il en gardera, relève de l'éclatant (intensité) et de l'unique (extensité), et ce d'autant plus facilement que la collection, par sa taille et son hétérogénéité, par le caractère implicite ou lacunaire des informations qui la concernent, l'invite à cette sélection

« Dans l'architecture, comme dans la musique, on aperçoit les choses dans les séquences de temps, je suis très attaché au fait que l'architecture donne envie de bouger, on va d'un endroit à un autre parce qu'on a envie de découvrir ». **Christian de Portzamparc**

1. Cafétéria
2. Bibliothèque (*Centre de documentation*)
3. Espace d'exposition temporaire et fenêtre panoramique
4. Période 1 Période 2 Période 3 Période 4
5. Entre
6. Réception (accueil).
7. Salle d'eau
8. Archive
9. hall
10. salle de conférence
11. salle d'animation
12. Salle d'internet
13. Salle de projection
14. Locaux techniques
15. Dépôt de Stockage matériel audiovisuel.

L'entité culturelle d'information : vient s'additionner à la première pour renforcer le caractère culturel du projet

- ↗ La bibliothèque
- ↗ La médiathèque

Rentabilité commerciale :

- ↗ Centre commercial
- ↗ Marché
- ↗ Boutique et vitrines de vente
- ↗ kiosques

L'entité spectacle et de projection :

- ↗ terrasses d'animation
- ↗ théâtre à ciel ouvert : mémoration et évènements

L'entité de détente et loisir :

↳ Les placettes et Les promenades, jardins, et aires de repos.

3. Typologie architecturale:

La partie architecturale adoptée pour la construction devra s'harmoniser avec le paysage environnant et facilite la lecture visuelle de leur fonction. La recherche d'une volumétrie dynamique de la construction est recommandée.

Les bâtiments disent leur identité sans que soit impliquée la fonctionnalité qui devrait en découler. Ils se présentent dans une logique de monstration et non plus de pratiques. La découverte de l'objet initial de la visite, l'œuvre, va être momentanément différée parce que le lieu d'exposition change de statut : de simple contenant, il se transforme en objet à contempler. Durant sa promenade, le visiteur comme sujet appréhende ce nouvel objet de valeur, les bâtiments, sur le mode de l'étonnement. Cette mise en présence inattendue constitue un événement. Ces considérations concernent la temporalité et l'aspectualité.

Le style architectural :

Il en va différemment lorsque les bâtiments ont été érigés pour recevoir et abriter la collection. On peut bien sûr se rendre au Musée Branly ou visiter Vesunna à Périgueux pour admirer les performances architecturales de Jean Nouvel, mais ces lieux ont plutôt vocation à se faire oublier au profit des collections qu'ils abritent, la transparence des matériaux à Périgueux pourrait être un des signes de cet objectif. L'objet, l'œuvre, la collection dans son ensemble restent souvent, du projet de visite à son actualisation, la motivation première du visiteur et la mise en présence de l'un avec l'autre est réalisée dans une forme d'immédiateté qui relève de l'efficacité architecturale du lieu, de l'agencement syntagmatique des objets dans ce lieu. Ceci ne manque pas de rappeler ce que dit Merleau-Ponty de la réflexion de Kant sur l'espace :

Kant a essayé de tracer une ligne de démarcation rigoureuse entre l'espace comme forme de l'expérience externe et les choses données dans cette expérience. Il ne s'agit pas bien entendu d'un rapport de contenant à contenu [...] L'espace n'est pas le milieu [...] dans lequel se disposent les choses mais le moyen par lequel la disposition des choses devient possible.

Deux réalisations contemporaines nous permettent de revoir cette opposition entre contenant et contenu, d'affiner la différence entre l'objet à découvrir et le lieu qui le reçoit, entre le lieu muséal et le lieu historique. La première est la spirale souterraine que constitue le Musée gallo-romain de Lyon conçu par Zehrfuss et inauguré en 1975. L'intégration de

l'architecture muséale dans le paysage est parfaite au point de la faire oublier au profit du site archéologique ; ce site ou plutôt différents points de vue sur ce site deviendront, à la faveur des grandes baies vitrées, des objets de la collection tout au long du parcours de visite du musée lui-même. Le site archéologique passe du statut de contenant à celui de contenu, ce n'est plus le théâtre romain mais, à la faveur du cadre que lui donne la fenêtre, une image du théâtre romain que l'on découvre de l'intérieur du musée.

- **Composition des façades**

La façade sépare à la fois l'intérieur de l'extérieur, elle doit être homogène, sans pour cela tomber dans la monotonie et l'uniformité. Elle doit présenter un écran continu, diversifié avec un dénominateur commun pour aboutir un esprit d'ensemble cohérent, plein de contrastes et de ponctuations. Elle doit être à l'échelle humaine, et s'insérer harmonieusement avec les façades existantes en tenant compte de leurs rythmes, trames et alternances.

- Les principaux éléments de composition des façades spécifiques à notre zone:
 - Principes de composition
 - Rapport plein et vide
 - Rythme
 - Couleurs
 - Toitures
 - Matériaux

Dans le quartier comme celui de Mazagan - la problématique était : «De quelle manière travailler sur ce tissu ancien, comment le protéger mais en laissant l'empreinte du temps présente ». **Inchirah Hababou, architecte et urbaniste.**

Le principe de composition des façades est un jeu entre des surface opaque et autre vitrée afin d'assurer une continuité entre l'intérieur et l'extérieur et mettre en lumière chaque construction a une valeur architecturale ou historique, et pour casser la monotonie des façades vitrées et faire intégrer les nouveaux équipements dans le site historique ou la présence des façades moins transparente, on a opté pour l'utilisation des panneaux sur les façades vitrées. Ces panneaux sont représentés par une répétition des petits carreaux dont certains sont sous forme des moucharabihs. Ainsi que l'utilisation de la ligne en courbe dans la façade principale de projet pour attirer les gens, même pour adapter le volume avec le terrain.

L'habitat : Les habitations collectives :

Les immeubles devront être édifiés de façon à préserver autant que possible l'intimité des occupants des logements voisins.

En cas de stricte nécessité, la construction pourra être protégée par des clôtures. La hauteur maximum des clôtures sera de 3.30m et leur partie pleine ne pourra pas dépasser H/3 (1,10m), en dessus du trottoir adjacent. Dans leurs parties supérieures, elles seront ajourées. Elles seront accompagnées d'un support végétal.

Hauteur des constructions :

Aucune partie d'une construction ne peut excéder une hauteur maximale, dite "limite de hauteur relative", qui est fonction de sa distance par rapport au voisinage.

Par ailleurs, s'agissant d'une topographie mouvementée (alignement ou limite séparative présentant des pentes de plus de 5 %), la hauteur relative est majorée de 1,50 m.

Le nombre de niveaux est de RDC + 2 au maximum et de RDC au minimum.

4. L'esthétique**1. Matières et textures :**

les simulations permises par l'enregistrement vidéo, concernant les variations de proxémique du spectateur face à l'œuvre, rapprochements, éloignements, déplacements latéraux, ne permettent qu'une prise en compte très imparfaite des dimensions de l'œuvre, des effets de texture pour la peinture, etc., en bref de tout ce qui fait de l'oeuvre un objet de perception avant d'en faire un objet de connaissance. Il reste à inventer des protocoles d'enquête qui permettraient de vérifier l'impact de cette double mise en présence sur le mode du sensible, du spectateur avec le lieu d'exposition puis avec l'oeuvre, de l'expérience esthétique à laquelle il est convié, sur l'acquisition et la mémorisation des informations que lui propose le musée par différentes formes de médiation. L'expérience esthétique que permet la visite réelle, comme événement ponctuel, compense-t-elle, en termes de qualité du point de vue de l'intensité, les possibilités d'une visite itérative permises par le site Internet ?

Couleurs : Toutes les constructions devront avoir une composition de couleur homogène.

Matériaux : Aménagement des places

Les places seront à la fois statiques et dynamiques, elles représentent un espace de rencontre et d'animation et en même temps un espace de transition qui généralise les différents flux piétonniers.

L'usage du revêtement de bitume ou béton non coloré est strictement interdit. Le revêtement sera réalisé à l'aide de compositions des matériaux suivants

Dalles préfabriquées

Mosaïque pour les points d'eau

Carreaux en ciment avec incrustation simili tissage

Pavage auto - bloquant en vague

Pavés circulaires en béton

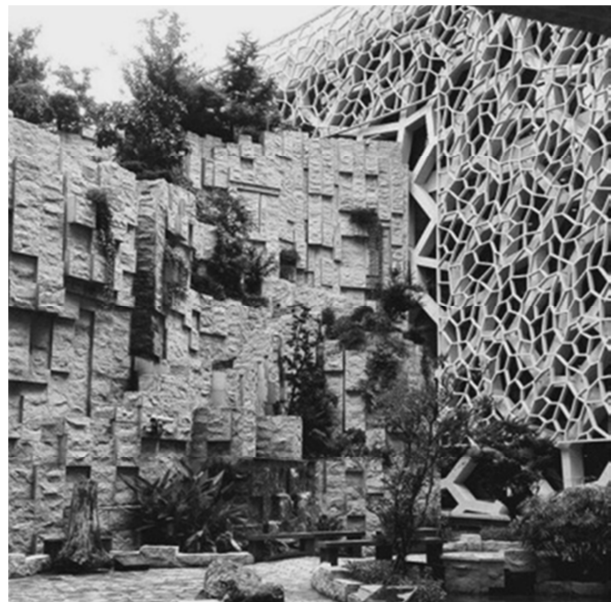
Plaques en béton pour chemins et escalier

L'assemblage de deux ou plusieurs matériaux est prescrit pour éviter la monotonie et améliorer le repérage des espaces. Chaque espace doit être personnalisé pour jouer le rôle de repère.

Le revêtement des murs extérieurs en produit céramique est autorisé sous réserve que la couleur, les dimensions de la céramique soient en harmonie avec celles de la construction.

L'appropriation des espaces, phénomène conscient ou inconscient de correspondance entre un milieu construit et les besoins ou les souhaits de ses habitants. L'acception la plus saugrenue figure dans « l'art décoratif d'aujourd'hui » de Le Corbusier : « tous, nous nous posons le problème de notre cadre extérieur pour nos aises, notre bien-être, pour l'enchantement de nos cœurs, pour notre plaisir, pour aussi, la satisfaction d'un sentiment de décence : nous voudrions être appropriés ».

Cette appropriation des espaces à l'extérieur, se reflète à travers le choix minutieux des couleurs et matières des espaces, faisant d'eux des lieux d'échange et d'affectivité en leur rapportant un vécu.



5. Ambiances et animation :







6. La coulée verte :

Traitement des espaces :

Les espaces recevront un traitement en rapport avec leur usage et les plantations réalisées y seront protégées par des grilles. Le choix des essences devra se limiter à une gamme restreinte de végétaux se développant naturellement dans la région, une étude paysagère d'exécution s'avère nécessaire.

Les espaces verts et plantation annexés à l'équipement devront être équipés et aménagés selon l'usage .Ces espaces feront l'objet d'extension d'activités pour cela toutes les dispositions d'hygiènes et de sécurités devront être prise en comptes conformément à la réglementation en vigueur relative aux établissements recevant publics.

Tous les espaces boisés et toutes les plantations existantes ayant un caractère paysager (arbres et arbrisseaux isolés ou en groupe) devront être préservés et protégés.

	<p>Cakile Maritima : Plante annuelle glabre et vert grisâtre, à tiges rampantes à érigées selon les lieux où elle pousse. Feuilles succulentes à lobes irréguliers. Inflorescence en racème portant des fleurs lilas, roses ou blanches à quatre pétales assez larges. La plante est facilement reconnaissable à ses fruits, siliques à deux articles dont l'inférieur porte deux pointes, ce qui leur donne l'aspect de fers de flèches.</p>
	<p>Ammophila Arenaria : est une espèce de l'herbe connue par les noms communs d'ammophile européenne et oyats européenne. Il est l'une des deux espèces du genre Ammophila (oyats). Il est originaire des côtes de l'Europe et de l'Afrique du Nord où il pousse dans les sables de dunes de la plage. Ce est une graminée vivace formant des touffes raides, rustiques de tiges dressées jusqu'à 1,2 mètres (3,9 pi) de hauteur.</p>
	<p>Lotier : Hauteur adulte : 20 à 30 cm, plante rampante Sol : Tous sols drainant Exposition : Soleil Famille : Fabaceae Origine : Afrique du nord, sud de l'Europe, Israël, Jordanie, Syrie . Epoque de floraison : Printemps Feuillage : Persistant Croissance : Rapide</p>
	<p>L'Armoise Maritime : (Artemisia maritima) est une espèce de plantes à fleurs appartenant à la famille des Asteraceae, La plante atteint environ 40 à 50 cm de hauteur. Les feuilles sont bipennées avec d'étroits segments linéaires, et toute la plante est recouverte des deux côtés par un poil blanc cotonneux. Les petits capitules contiennent chacun trois à six fleurs tubulaires, de teinte jaune ou brune. Elles apparaissent en août et en septembre.</p>



Retama Monosperma : ou Rtem (en arabe) est un arbuste pouvant former d'épais buissons sur les dunes de sable côtières du Maroc. Il est probablement originaire du sud de l'Espagne ou de l'Afrique du Nord. C'est un végétal monoïque qui peut atteindre 6 m de haut, La floraison est longue : elle va du fin hiver à début du printemps selon le climat (et le lieu), très parfumée. Une nuée de minuscules fleurs (+ ou -1cm) semblables à des fleurs de pois sont réparties sur de courts racèmes (grappes). Elles sont blanches, unisexuées (plante monoïque).



Ononis Variegata : Herbe annuelle, ramifiée à la base, à court et postarda à tiges atteignant 25 cm. Les feuilles unifoliées, embrassant la tige à la base, et sont un peu charnues et lumineux. Dépliant ovale étroite, vert bleuté, avec des dents et des nerfs visibles. Bas de la plante souvent enterré dans le sable. Les fleurs de jaune citron, sont disposées dans de petits groupes denses sur tiges court et poilu. Le pétale standard (le plus grand) est poilu sur le revers. Il fleurit au printemps.



Silene Ramosissima : est une espèce de la famille des Caryophyllacée. Herbe annuels tomenteuses-de glandulos densément sur le dessus. Tiges jusqu'à 40 cm, dressée, ramifiée. En face, ensemble, sans feuilles stipules , obtus; oblancéolé inférieure à spatulées de; les supérieure linéaires-oblongues. fleurs hermaphrodites, actinomorphe, pentâmeras en inflorescences panicules monocasiales dichasiale.

1. Conclusion générale :

Nous n'irons pas jusqu'à parler, à la suite de Merleau-Ponty, d'un passage de l'espace physique à l'espace géométrique, ni jusqu'à penser « une pure position distincte de la situation de l'objet dans son contexte concret ». Mais sa décontextualisation par rapport à l'espace muséal ou à l'espace historique de la visite réelle par la visite virtuelle permet un débrayage énonciatif : l'objet pourra alors prendre place dans d'autres projets de discours que celui prévu par les concepteurs de l'espace d'exposition ou par l'espace historique qui abrite encore l'oeuvre ou l'objet. Cette disjonction offre également à l'oeuvre ou à l'objet de collection la possibilité de recevoir des rôles actantiels différents, qui selon qu'il est thème ou prédicat en assurent une mémorisation différente. Cette possibilité de disjonction par l'espace virtuel est d'autant plus intéressante que l'espace muséal se confond avec l'espace historique (Santa Maria Novella) ou se superpose sur l'espace historique (Vesunna). On peut alors envisager une complémentarité entre la visite réelle qui joue la carte du sensible pour une acquisition et une mémorisation somatique du savoir et la visite virtuelle qui, sur le mode de l'intelligible, en permet une mémorisation par les possibilités multipliées de mise en discours qu'elle autorise.

Les Références Bibliographiques :

Les livres :

- **Benhallouch Mokhtar**, .

-**Pierre Pinon**, La Composition Urbaine (projets)

-**Jean Cousin**, L'espace Vivant, moniteur, 1980.

-**Rudolf Arnheim**, La Dynamique De La Forme Architecturale, (Architecture + Recherches),
Janvier 1986

-**Matthew Carmona**, Public Places, Urban Spaces (The Dimension Of Urban Design)

-**Kevin Lynch**, L'image De La Cité, bordas, 1976

-**Camillo Sitte**, L'art De Bâtir Les Villes, Equerre, 1980

-**Brenac Gonzales**, L'album de la jeune architecture

Les thèses :

- Cité de la médiation de l'écosystème bio marin, juin 2013

- Courbet : espace, homme, culture,

-Réhabiliter la société mostaganemoise par son patrimoine : intervention sur la ville
intramuros de mosataganem, juin 2013

Les discours verbaux avec:

- Mr. Benhallouch Mokhtar: historien, chercheur, directeur de collège a Mazagran

- Mr.Bensoulla: ingénieur en génie civil, enseignant.

- Mme.Daamech, habitante a Mazagran.

Les documents d'administrations:

- POS de Mazagran